

[SÉBASTIEN CHIÈZE] (MADRID)
AAN [CONSTANTIJN HUYGENS (DEN HAAG)]
23 MAART 1679
7110

Antwoord op Huygens' brief van 16 en 28 februari 1679 (verloren).

Samenvatting: Chièze doet Huygens uitgebreid verslag van de situatie in Spanje en Orange.

Bijlage: afschriften van twee decreten.

Met deze brief stuurde Chièze nog een brief aan Huygens mee van vermoedelijk dezelfde datum (7110A).

Chièze schreef opnieuw op 6 april 1679 (7112).

Primaire bron: Leiden, Univ. Bibl., Cod. Hug. 34, map Chièze aan Const. Huygens sr. en jr., omslag 1 (Chièze aan Huygens): brief (dubbelvel en enkelvel, 15x21cm, abcd, e | -; autograaf).

Vroegere uitgave: Worp 6, nr. 7110, pp. 412-414: volledig.

Namen: Constantijn Huygens jr. (heer van Zeelhem); Johan Joseph van Oostenrijk; Karel II (koning van Spanje); Godefroy Maurice de la Tour (graaf van Auvergne); Emanuel de Lira; Andres de Marmol; Willem III.

Plaatsen: Antwerpen; Auxerre; Bergen-op-Zoom; Franche-Comté; Brussel; Indië; Maastricht; Nijmegen; Orange; Spaanse Nederlanden.

Transcriptie

¹Madrid, le 23^e Mars 1679.

Monsieur,

Vostre lettre du 16 et 28 Febvrier, arrivée le 19 du courant, m'apprend la ridicule proposition de *Don Manuel de Lira*, laquelle j'ay trouvé imprimée dans le paquet de l'estat, et je ne suis pas moins indigné que vous de l'impudente manière de ces gens-icy, à débiter leur fausse marchandise et faire passer pour une satisfaction réelle, ce qui est en soy un traitement réellement injurieux.

Les 100 mille livres qu'il dit que le Roy à assigné à Son Altesse sur chasque retour de gallions, ne sont autre chose que les 30 mille patagons, à quoy par décret du 16 Febvrier 1677, contre lequel je crie depuis deux ans. Il pleut à Sa Majesté (ou plustost à Monsieur *Don Juan*) de reduire les 70 mille, qui par autre décret de 1672 m'avoyent esté assignez à chasque venue de flote.²

Encor cella pourroit-il estre tolerable dans la calamité du tems, si ces sorte[s] d'assignations estoient courantes, mais il est constant qu'il n'en faut jamais rien espérer (à moins, qu'on ne vous donne quelque bonne caution exécutable par delà), car, outre l'expérience du passé, la misère présente est si grande icy, que je puis vous dire avec vérité et par d'infinis exemples, qu'un payement de 500, voire de cent | b | pistolles, embarrasse plus le Président de *Hazienda* que ne faisoit jadis un déboursement de 100 mille escus. Le crédit du Roy envers les gens d'affaires ne sauroit estre rétably par tout l'argent que les galions porteront cette année pour Sa Majesté. Encor y-a-t-il bien de gens qui craignent, non sans fondement, une saisie générale de toute la flote.

Jugez, Monsieur, ce qui les créanciers du dehors ont à espérer. Il est deu à l'Empereur près de deux millions de subsides, deux fois autant aux alliez, dont on a jusqu'icy amusé les ministres par des assignations en papier sur la prochaine flote, pour les tenir en haleine pendant la guèrrre. Maintenant que la paix est faite, cette hypothèque est d'autant plus ³orvaleuse que cette couronne se croit hors d'obligation envers tous, et pense n'avoir que trop satisfait à tout par les places qu'elle vient de perdre.

Si Son Altesse peut demeurer nantie de celle de Maestricht et que l'apparat de l'offre de *Don Manuel de Lira* (qui fait son mestier) ne fascine pas les oreilles de par delà, ces gens-icy penseront sérieusement à donner

1. Ontvangstnotitie van Huygens: <R 10 Aprilis 1679.>.

2. In de marge: 'La copie va ci-joint de ces deux décrets.' Deze opmerking niet bij Worp.

3. Worp: <onéreuse>.

quelque satisfaction effective à Son Altesse, ainsy qu'elle aura peu voir par mes deux dernières, que je priay Monsieur de Zellem de vous remettre. Mais si le malheur du tems oblige à déguerpir et nous remet sur nouveaux frais à la discrétion et à la bonne foy des Espaignolz, tenez-vous pour dit que vous ne sortirez jamais de leurs mains, et que mon séjour en cette cour ne sera que de l'argent perdu.

Le seul expédient qu'il y auroit à mon avis dans cette extrémité, ce serait d'obliger cette couronne de remettre à Son Altesse, par manière d'engagement sous la garantie de l'estat, ou tout autre meilleure | c | caution, les licentes d'Anvers, qui valent (à ce que me dit ces jours passez un de mes amis du Conseil de Flandres, qui a tousjours esté de cet avis) six mille escus par mois. Ce même ministre m'a dit avoir indiqué d'autres effectz par delà pour le restant de la debte.

Mais comme je viens de vous dire, Monsieur, tout cella dépend de la disposition qu'il y aura chez vous touchant Maestrit, dont toutes les lettres de Bruxelles du dernier courrier anoncent la prochaine restitution, moyenant 50 mille escus, qu'on est après à ⁴boursiller. Car par les sentimens que je vas ⁵découvrant ici, si par delà l'on demeuroit ferme sur ce point, je me fairois plus fort dans la suite d'emporter cette place que non pas d'arracher un dénier de l'argent des gallions. Par les derniers avis, venus des Indes, on espère qu'ils seront de retour pour tout le mois de May.

Je seray régulier à l'avenir à vous adresser successivement mes dépêches, Monsieur, comme je l'ay esté jusqu'icy envers Son Altesse, et si l'on prend la peine de joindre les lettres que j'ay escrit depuis huit ans et demi, vous y trouverez sans interruption la suite de l'histoire, ou, pour mieux dire, de la fable de ma négociation, puisque ce n'est ici qu'une illusion éternelle et amusement sans fin, auxquelz vous connoistrez pourtant par cette lecture que je ne me suis pas laissé tromper longtems.

Je n'ay point receu la lettre que vous ditez que Son Altesse m'escrit. Peut-estre aura-t-elle trouvé à propos de la faire suspendre jusques après avoir receu ma reponse sur celle du 16 Janvier. Je n'ay pas veu Monsieur *Don Juan* du depuis, et n'ay pas deu le voir aussi. Ce Prince n'a pas de moindres embarras au dedans qu'au dehors, points de méditation pour la première veue, au coin de vostre feu. | d |

Après avoir déploré dans le tems l'abandonnement, pour ne dire les ruïnes d'Orange, je n'ay pas douté que le Comte d'Auvergne n'y eut de bons exacteurs, mais je me suis consolé de ce dernier dans la pensée que Son Altesse n'en avoit pas de moins diligens dans le Marquisat de Berg-op-Son.

J'avoue que je ne saurois revenir de la douleur de voir que, malgré mes avis et ceux des Intendans de Bourgoigne, *a quella paz tan atropellada*, n'a pas donné lieu d'insérer dans les traittez de Nimègue une clause touchant le ⁶sixte d'Auxerre et autres restitutions à faire à Son Altesse, dont les François ne voudront pas se donner pour entendus. Mais leur domination me fait bien revenir du sentiment où j'estois jadis, opposé comme vous, Monsieur, à la vente des biens de Bourgoigne, sans quoy Son Altesse n'en tirera jamais que du chagrin et un très-modique revenu, avec perte de ses droitz, quelques habiles que soyent les personnes qui s'offrirent pour une ferme générale. J'avoue pourtant que pour ce dernier les François sont plus propres que les Bourguignons, à cause qu'ils sont plus pécunieux et plus entreprenans.

Les anciennes prérogatives de la maison de Chalons ont de tout tems exigé ce nombre d'officiers dont vous vous plaignez, de même que la scituation et vastitude de ⁷ses domaines demanderont incessamment de courvées et de réparations. Ainsi que ce vous soit, Monsieur, une muraille de bronze que Son Altesse ne peut s'establir un revenu fixe qu'en les vandant. Voilà, mon hérésie, qui va bien encor plus haut, *sed reprimam me*.

Je me consolerois très facilement du surceoy ou supression des gages et pensions en Orange et Bourgoigne, si cet ordre de Son Altesse n'induisoit (comme il fait) son trésorier à me nier les alimens, | e | ce qui m'oblige, Monsieur, de recourir à vous pour le remède, y ayant plus d'un an que j'en suis privé sans apparence de pouvoir tirer des Espaignolz *æs laquei pretium*. Je me recommande donc à vostre charitable intercession, et suis avec le respect que je dois,

4. Worp: <boureller>.

5. Worp: <discouvrant>.

6. Worp: <sinte>.

7. Worp: <ces>.

Monsieur,

vostre très-humble et très-obeïssant serviteur
Chièze.

Vous me consolez extrêmement, Monsieur, en me faisant espérer la ponctualité des reponces.

Après cette lettre écrite, j'ay reçu visite de Monsieur Marmol, Conseiller de Flandres, qui m'a dit que leur Conseil s'estoit assemblé extraordinairement ce matin, sur une nouvelle qu'ils avoyent reçu de ceux du Pays-Bas, qui dit que Maestricht se devoit restituer dans huit jours, moyenant 50 mille escus, dont on les obligeoit d'estre caution, sans spécifier envers qui. Tirez-moy, s'il vous plaît, de peine à vostre tour, Monsieur, car j'avoue que cet avis m'étourdit.

Vertaling

Madrid, 23 maart 1679.

Mijnheer,

Uw ⁸brief van 16 en 28 februari, die op de 19de dezer aankwam, brengt mij op de hoogte van het belachelijke voorstel van de heer Emanuel de Lira, dat ik in gedrukte vorm aantrof in de zending van de staat, en ik ben niet minder verontwaardigd dan u over de onbeschofte manier van doen van die lieden hier, die hun valse koopwaar aanbieden en doen doorgaan voor een werkelijke genoegdoening, hetgeen op zichzelf al een echt beledigende behandeling inhoudt.

De 100.000 pond die de koning [Karel II], naar zijn zeggen, aan Zijne Hoogheid [Willem III] bij iedere terugkeer van galjoenen heeft toegewezen, zijn niets anders dan de 30.000 patagons, gebaseerd op het decreet van 16 februari 1677, waartegen ik al twee jaar bezwaar maak. Het behaagt Zijne Majesteit (of liever de ⁹Don Juan de 70.000 te verminderen, die mij met een eerder decreet van 1672 waren toegewezen bij iedere aankomst van de vloot.¹⁰

Dit zou nog te verdragen zijn in de nood der tijden, als deze verschillende toewijzingen gestand waren gedaan, maar het is steeds zo dat er niets van te verwachten valt (tenzij men u een goed onderpand aanbiedt, dat ginds te gelde kan worden gemaakt) want, boven op de ervaring uit het verleden, is de huidige armoede zo groot, dat ik u naar waarheid kan zeggen, met een oneindig aantal voorbeelden, dat een betaling van 500, zelfs van 100 pistolen de minister van financiën meer in verlegenheid brengt dan vroeger een uitbetaling van 100.000 écu's. Het krediet van de koning bij de zakenlieden zou niet kunnen worden hersteld met al het geld dat de galjoenen dit jaar voor Zijne Majesteit aanbrengen. Er zijn nog steeds velen die vrezen, niet zonder goede gronden, dat op de hele vloot beslag wordt gelegd.

Oordeelt u zelf, mijnheer, wat de schuldeisers van ginds te hopen hebben. Aan de keizer is bijna twee miljoen als steun verschuldigd, twee keer zoveel aan de bondgenoten, waarvan men tot heden de ministers heeft zoet gehouden met papieren toewijzingen uit de volgende vloot om hen rustig te houden gedurende de oorlog. Nu de vrede is gesloten weegt deze hypotheek nog zwaarder, omdat deze kroon denkt jegens eenieder geen verplichtingen meer te hebben, en van mening is aan elkeen al te veel te hebben voldaan door middel van de gebieden die zij zojuist heeft verloren.

Als Zijne Hoogheid Maastricht als onderpand kan houden, en als de praal van het aanbod van de heer Emanuel de Lira (die zijn werk doet) de oren daarginds niet onweerstaanbaar aantrekt, zullen die lieden hier er ernstig aan denken een of andere wezenlijke genoegdoening aan Zijne Hoogheid te geven, zoals deze heeft kunnen begrijpen uit mijn laatste twee brieven, die ik [de heer Constantijn Huygens jr.] de heer Zeelhem heb

8. Huygens aan Chièze, 16/28 februari 1679 (verloren).

9. Johan Joseph van Oostenrijk.

10. In de marge: 'Afschriften van deze decreten gaan hierbij.'

gevraagd aan u te overhandigen. Maar als de wangunst der tijden noodzaakt tot inbinden en ons op nieuwe kosten jaagt naar believen van en in goed vertrouwen op de Spanjaarden, houdt u dan voor gezegd dat u nooit uit hun handen zult geraken en dat mijn verblijf aan dit hof alleen maar verloren geld betekent.

Het enige redmiddel dat er naar mijn mening zou zijn in dit uiterste geval, zou erin bestaan deze kroon te nopen aan Zijne Hoogheid, bij wijze van verbintenis onder garantie van de staat, of enige betere waarborg, de rechten van Antwerpen over te dragen, die een waarde vertegenwoordigen van zesduizend écu's per maand, zoals een van mijn vrienden in de Raad van Vlaanderen, die altijd deze mening toegedaan is geweest, mij dezer dagen vertelde. Diezelfde autoriteit zei mij daarnaast nog andere mogelijkheden te hebben aangegeven voor het restant van de schuld.

Maar zoals ik u zojuist zei, mijnheer, alles hangt af van de beschikking die er bij u over Maastricht wordt getroffen, waarvan alle brieven uit Brussel in de laatste post de aanstaande teruggave aankondigen, tegen een bedrag van 50.000 écu's, die men bereid is te betalen, want volgens de gevoelens die ik hier ontwaar: als men ginds ter zake voet bij stuk zou houden, zou ik mij voor het vervolg sterker maken om dit punt binnen te halen zonder ook maar een cent van de galjoenen los te peuten. Volgens de meest recente inzichten, afkomstig uit de Indiën, hoopt men dat deze ergens in de maand mei zullen terugkeren.

Ik zal in de toekomst regelmatig mijn berichten achtereenvolgens aan u zenden, mijnheer, zoals ik het tot nu toe aan Zijne Hoogheid heb gedaan, en als men de moeite neemt de brieven, die ik gedurende acht en een half jaar heb geschreven, samen te voegen, zult u daarin het verloop van de geschiedenis vind, zonder onderbreking ,of, beter gezegd, van de fabel van mijn onderhandelingen, omdat het hier slechts een eeuwige illusie betreft en een eindeloze bezigheid, waarover u echter door het lezen te weten zult komen dat ik mij niet lang heb laten bedotten.

Ik heb de ¹¹brief die Zijne Hoogheid mij, naar uw zeggen, heeft geschreven in het geheel niet ontvangen. Misschien heeft hij het nuttig geoordeeld deze te doen ophouden tot na de ontvangst van mijn antwoord op ¹²die van 16 januari. Ik heb de Don Juan sindsdien niet meer ontmoet en ik hoefde hem ook niet te bezoeken. Deze vorst kent noch van binnen, noch van buiten ook maar de geringste gêne; [het zullen] punten van overweging [zijn] bij onze eerste ontmoeting in het hoekje bij uw haard.

Na indertijd de verwaarlozing, om niet te zeggen de puinhopen van Orange te hebben betreurd, heb ik er niet aan getwijfeld dat [de heer Maurice Godefroy de la Tour] de graaf van Auvergne er goede belastingvaarders zou hebben, maar ik heb me over dit laatste getroost met de gedachte dat Zijne Hoogheid niet minder vlijtige had in het markizaat van Bergen-op-Zoom.

Ik moet zeggen dat ik niet zou bekomen van het verdriet als ik zag dat men, ondanks mijn adviezen en die van de intendanten van de Franche-Comté, ^Ldoor deze vrede zozeer overrompeld,^L geen aanleiding had gezien om in de verdragen van Nijmegen een clause op te nemen betreffende de zesde penning van Auxerre en andere terugbetalingen aan Zijne Hoogheid, die de Fransen niet als overeengekomen zullen willen erkennen. Maar hun overwicht doet mij wel terugkomen van het gevoel dat ik vroeger had, toen ik net als u, mijnheer, tegen de verkoop was van de bezittingen in de Franche-Comté, zonder welke Zijne Hoogheid er altijd alleen maar verdriet van zal hebben en een zeer bescheiden opbrengst, met verlies van zijn rechten, hoe handig de personen die zich aanbieden voor een algemene verpachting ook mogen zijn. Ik erken echter dat voor dit laatste de Fransen geschikter zijn dan de inwoners van de Franche-Comté, omdat zij op financieel gebied beter zijn en ondernemender.

De oude voorrechten van het huis van Chalons hebben immer dat aantal ambtenaren vereist, waarover u klaagt, zoals ook de ligging en de uitgestrektheid van de domeinen ervan onophoudelijk herendiensten en herstelwerkzaamheden zullen vragen. Aldus is er, mijnheer, een bronzen muur, zodat Zijne Hoogheid slechts door ze te verkopen een vaste opbrengst kan bewerkstelligen. Ziehier mijn ketterij, die nog veel verder gaat, ^Lmaar ik houd mij in.^L

Ik zou mij heel gemakkelijk kunnen verzoenen met de opschorting of de afschaffing van de lonen en pensioenen in Orange en de Franche-Comté, als deze opdracht van Zijne Hoogheid niet zijn betaalmeester ertoe zou brengen (zoals nu wel het geval is) mij het levensonderhoud te onthouden, hetgeen mij noopt,

11. Willem III aan Chièze (verloren).

12. Willem III aan Chièze, 16 januari 1679 (verloren).

mijnheer, mij tot u te wenden voor het redmiddel, nu ik er al meer dan een jaar van verstoken ben, zonder dat het erop lijkt dat ik van de Spanjaarden ^Lgeld^J kan loskrijgen ^Lals losgeld voor de strop.^J Ik houd mij dus aanbevolen voor uw welwillende tussenkomst, en ben met verschuldigde eerbied,

mijnheer,

uw nederige en gehoorzame dienaar
[Sébastien] Chièze.

U troost mij zeer, mijnheer, door mij te laten hopen op spoedige antwoorden.

Na deze brief te hebben geschreven, heb ik bezoek ontvangen van de heer [Andres de] Marmol, lid van de Raad van Vlaanderen, die mij heeft verteld dat hun Raad vanmorgen in bijzondere zitting bijeen is gekomen vanwege nieuws dat zij hadden ontvangen uit de Nederlanden, behelzend dat Maastricht binnen een week moest worden teruggegeven tegen betaling van 50.000 écu's, waarvoor zij borg moesten staan, zonder nader aan te geven jegens wie. Haalt u mij alstublieft op uw beurt uit de problemen, mijnheer, want ik moet bekennen dat deze mededeling mij verbijstert.
